

Perspectives d'unité entre l'A.F.L.⁽¹⁾ et le C.I.O.⁽²⁾

Le nouveau rôle de la classe ouvrière américaine

Aux Etats-Unis, le mouvement ouvrier dépend presque entièrement du mouvement syndical, qui devient le baromètre du développement et des revendications du prolétariat entier. La transformation du mouvement syndical, ces deux dernières années, a abouti à la formation, pour la première fois, aux Etats-Unis, d'un vrai mouvement de classe, d'une puissance et d'une indépendance croissantes. Cette transformation a une influence progressive en dehors des frontières de l'Amérique sur la lutte de classe internationale. Grâce à une technique capitaliste des plus avancées, et simultanément à la dépression la plus sévère, le prolétariat américain s'est éveillé, et montre aujourd'hui le plus rapide degré de croissance. De ces nouvelles méthodes de lutte de notre classe ouvrière, peut et doit s'inspirer le mouvement international pour reprendre l'offensive contre les oppresseurs capitalistes.

La scission fut progressive et inévitable

Le conflit syndical qui résulta de la scission entre le CIO et l'AFL, ne fut pas un choc de personnalités, mais un choc politique basé sur le problème d'adaptation de la structure du mouvement aux conditions industrielles modernes. En 1935, la Fédération se trouva en état de crise. Le mouvement manquait d'ardeur et d'indépendance et seulement 10 % des trente millions d'ouvriers américains appartenaient aux syndicats.

Cette crise était le résultat de trois conflits :

1. L'afflux, en 1933-1934, d'un grand nombre de nouveaux ouvriers dans les industries de production, qui furent divisés et rendus impuis-

sants par la politique pillarde des syndicats de métiers (3). Seuls, les trois syndicats à base industrielle : l'UMW (mineurs), l'ILGWU (habits de femmes) et l'ACW (habits d'hommes) purent conserver leurs avantages et les tourner en victoires. La grande masse des ouvriers se retira dégoûtée, tout en montrant son désir d'organisation, en adhérant par milliers aux syndicats jaunes, contrôlés par les patrons.

2. La survie même des syndicats de métiers dépendait de l'organisation des industries de base, mais les préjugés des syndiqués à hauts salaires empêchaient l'organisation de la vaste masse des travailleurs manuels.

3. Les anciennes formes d'organisation devaient être modernisées, selon la structure de l'industrie américaine, dominée par les trusts géants et la production massive, à main-d'œuvre inexpérimentée (4) et à bas salaires.

Le CIO se forma en 1935, alors qu'un groupe de syndicats plus avancés se réunit pour encourager l'organisation à base industrielle (dans un syndicat par industrie). Les leaders de la Fédération durent choisir entre leurs intérêts étroits et l'organisation de la majorité des ouvriers; les syndicats du CIO furent suspendus illégalement. La scission fut commencée par les leaders des anciens syndicats de métiers, l'unité n'était possible que sur l'abandon des principes du CIO et l'éclipse du mouvement entier. Donc la scission, en menant à un degré de développement plus élevé, a accompli un rôle progressif; car, c'est seulement sur la base industrielle, et en enveloppant tous les ouvriers, que le prolétariat américain pourra se tourner vers l'avenir et accomplir ses tâches historiques.

Accomplissements et victoires sous le C. I. O.

A sa formation, le CIO avait 10 syndicats et 1.000.000 d'adhérents; en été 1937, il en avait 3.359.000 et 30 syndicats. L'AFL a aussi gagné, de 2.860.900 adhérents en 1935, il est passé à 3.271.700 en été 1937. Le mouvement entier a maintenant 6.630.700 ouvriers, chiffre jamais atteint jusqu'ici.

Les deux industries de base du pays, acier et auto, domaine des trusts J. P. Morgan et Du Pont, sont maintenant presque entièrement sous conventions collectives, et depuis la grève d'occupation (5), à la General Motors, de six semaines, les ouvriers de toutes les industries ont été tellement enthousiasmés qu'ils se sont mis en grève et sont entrés au CIO par centaines de milliers.

LE C.V.I.A. CONTRE L'UNION SACREE

« Le Bureau du Comité de Vigilance des Intellectuels antifascistes, fidèle aux engagements pris constamment par le C.V.I.A., s'indigne des démarches faites pour réaliser, sous le couvert du Rassemblement populaire, l'union sacrée qui, du triple point de vue du pain, de la liberté et de la paix, en est la négation.

« Il décide de poser au Comité national du Rassemblement populaire la question de savoir s'il est prêt à favoriser ou dénoncer de telles tentatives dont on nous annonce le prochain renouvellement. »

Voilà les effectifs adhérant aux syndicats CIO :

INDUSTRIE	Août 1936	Sept. 1937
UMW (mineurs)	500.000	600.000
SWOC (acier)	10.000	500.000
UAW (auto)	30.000	400.000
TWOC (textile)	»	400.000
ILGWU (habits femme)	160.000	250.000
ACW (habits hommes)	100.000	177.000
OWI (pétrole)	45.000	85.000
URW (caoutchouc)	25.000	75.000
MM&SW (métaux non ferreux)	17.000	45.000
UR&EW (électricité et radio)	25.000	130.000
TWU (transport)	»	88.000
USW (soutiers)	»	50.000
Woodworkers (bois) ...	»	100.000
Flat Glass (verre)	»	14.000

Avec la puissance montante du mouvement se produit un changement de quantité en qualité. L'idéologie progresse, et le mouvement développe une conscience de classe militante, de nouvelles méthodes de lutte, techniques de grève et stratégie politique. La Labor's Non Partisan League a été formée sous les auspices du CIO, pour canaliser les attitudes politiques du mouvement autour d'un double programme : pour la législation sociale et contre l'arbitrage obligatoire. Pendant ce temps, l'AFL a reculé vers de vieilles positions abandonnées : contre la politique travailliste (le Labor Party), contre la législation sociale, et a dénoncé les grèves d'occupation et les conventions collectives signées par le CIO.

L'unité d'aujourd'hui

En face de la nouvelle dépression et de la guerre future, l'unité des rangs ouvriers est une nécessité pour la victoire. Mais l'unité ne peut se faire dans le vide et n'est que le résultat de rapports de forces, et l'unité aujourd'hui n'est possible que sur les principes de l'organisation industrielle et autour du CIO.

Aucun compromis n'est possible. Il n'y a qu'une alternative : ou le retour à la Fédération et l'annihilation, ou l'unité des syndicats de la Fédération autour du CIO. Dans cette dernière voie, le prolétariat américain peut continuer son chemin vers l'émancipation, vers de nouvelles revendications et de nouvelles victoires, car c'est seulement dans le CIO que peuvent s'exprimer la solidarité et l'esprit de classe.

Anne LAURIER.

- (1) Fédération américaine de travail : A.F.L.
- (2) Comité d'organisation industrielle : C.I.O.
- (3) En anglais : « craft Unionism ».
- (4) En anglais : « Unskilled labor ».
- (5) En anglais : « Sit down strike ».

MANIFESTE DE LA C.A.P. ET DU G.P. 16 janvier (Populaire)

« Le F.P. est parvenu au carrefour; il doit choisir entre l'abdication devant les puissances d'argent et la marche en avant pour le triomphe de la paix et de la liberté, pour le mieux-être des masses laborieuses. »

Chronique syndicale

LES SYNDICATS CONTRE LA GUERRE

APPEL AUX SYNDICATS

Nous donnons ci-dessous le texte d'une motion de lutte contre la guerre autour de laquelle nous aimerions voir se rallier un grand nombre de syndiqués et de syndicats.

AUX SYNDICATS DECIDES A LUTTER CONTRE LA GUERRE

Un nombre important de militants syndicalisés de la C.G.T., se refusant résolument à se laisser griser par une mystique nationaliste et belliciste, viennent de se réunir.

Ils se sont mis rapidement d'accord pour prendre les résolutions suivantes :

1° Contre les excitations chauvines des uns, la passivité et les abandons des autres, un « Centre Syndical d'Action contre la Guerre » est créé;

2° Son but est d'engager sans délai une campagne antibelliste, s'inspirant des idées suivantes :

LA GUERRE NE RESOUDRAIT RIEN. La paix n'a jamais été construite depuis 1919; c'est elle qu'il faut construire, sur tous les terrains.

L'émancipation des travailleurs ne se fera point par la guerre. Au contraire, LA PREPARATION A LA GUERRE COMPROMET DEJA TOUTES LES CONQUETES OUVRIERES.

La lutte contre le fascisme ne se fera point par la guerre. Au contraire, L'UNION NATIONALE, LE SURARMEMENT PARALYSENT L'ACTION DE CLASSE DU PROLETARIAT, ET MENACENT TOUTES LES LIBERTES.

3° Un Comité provisoire d'organisation s'est constitué.

4° Ce Comité aura recours à la presse ouvrière pour y insérer toutes ses informations et ses communiqués.

5° Un manifeste sera publié dénonçant le crime collectif qui se prépare et indiquant l'action préventive à mener pour l'éviter.

Afin d'engager immédiatement l'action et en attendant ses décisions ultérieures, le Comité d'organisation, d'accord avec les membres du Centre Syndical d'Action contre la Guerre, demande aux militants décidés à lutter contre la guerre de se mettre en rapport avec lui.

Travailleurs, le sort de la paix est entre nos mains. Aucun gouvernement n'acceptera la guerre contre notre volonté virilement exprimée. Par notre attitude résolue, obligeons les fauteurs de guerre quels qu'ils soient à consentir les sacrifices nécessaires à la Paix.

Ni la paix par la guerre.

Ni la liberté par l'acceptation de la servitude militaire.

Mobilisation générale contre le massacre et la ruine.

Dessinateurs : Juin André, secrét. — Gaz banlieue : Delsol, secrét. — Correcteurs : Ghambelland, secrét. et le bureau, Lecoq, Fauquier, Anderson, Cadeau. — Typos : Amaré, Largentier, Pacault, secrét.; Charbit, M. Martin, cons. synd. — Livre : Basignan, secrét. journaux; Chardy, secrét. imprim. — Boulangers : Mathé, cons. synd. — P.T.T. : Jean Mathé, Théron, Deloche, Giroux, ex-secrét. synd. agents; Fronty, secrét. sect. départem.; Minaire, secrét. adj. sect. téléph. rég.; Sour. — Enseignement : Zoretii, secrét. fédéral; G. et E. LeFranc, Hagnauer, Vidaleuc Colette, Audry, Marie Langlois, secrétaire U. D. — Métaux : M. Roy, secrét. fédéral; Lachastre, Geslin, Duvernet, Walter. — Monnaies : Maupieux, ex-secrét. — Wagons-Lits : Magail, secrét. — Services publics : Madeleine Franck. — Cheminots : Simonnet (Paris-Nord). — Journalistes : Louis Vallon. — Serruriers : R. Froideval, secrét.; Vieilledent, Georges Dumoulin, secrét. gén. de l'U.D. des Syndicats du Nord.

UNION LOCALE DES SYNDICATS DE CAEN

Ordre du jour voté par la Commission exécutive de l'Union locale des Syndicats de Caen au cours de sa séance du 22 mars.

L'U.L. de Caen groupe 44 syndicats comprenant :

12.000 syndiqués.

L'Union locale des Syndicats refuse catégoriquement de s'associer à cette politique d'alliance avec une bourgeoisie égoïste et aveugle, qui a construit le monstrueux traité de Versailles, forgé de ses mains l'hitlérisme, provoqué, par suite, la course aux armements et aggravé considérablement les périls de guerre, cette sanglante duperie pour le prolétariat.

Elle considère que l'Union sacrée ne correspond ni à la volonté réelle des militants de la C.G.T., ni aux intérêts supérieurs du prolétariat, ni à ceux de la défense efficace de la liberté et de la paix.

Seule, une offensive hardie des masses populaires de France, dirigées par leurs organisations de classe contre les véritables responsables de la situation tragique qui se déroule, peut encore protéger la liberté et la paix.

Seule, l'expropriation des oligarchies économiques et financières dès maintenant favorables au fascisme international peut protéger nos libertés.

Seule, la redistribution des sources de matières premières arrachées au capitalisme peut enlever aux impérialismes fascistes leur base sociale et protéger la paix.

L'Union locale proclame sa volonté de demeurer attachée, quoi qu'il arrive, aux enseignements de l'expérience ouvrière de ces vingt dernières années au cours desquelles toutes les tentatives de collaboration du prolétariat avec sa bourgeoisie se sont soldées par l'affaiblissement du mouvement ouvrier, par de terribles défaites et par le triomphe inévitable de ses pires ennemis fascistes.

MOTION VOTEE PAR L'INTERURBAIN

La Section de Paris Inter-Archives, réunie en Assemblée générale le 21 mars 1938, salle des Jeuneses Républicaines, 10, rue Dupetit-Thouars, fidèle à la position qu'elle a toujours défendue contre la guerre et l'Union sacrée, position qui fut celle de toujours du syndicalisme français et du prolétariat international;

BLAME l'attitude de la C.G.T. qui regrette que la dernière formation gouvernementale ne soit pas un ministère de « Salut Public » et qui accepte pour la classe ouvrière (sans la consulter) le sabotage des lois sociales (40 heures) sous prétexte de « défense nationale ».

SE DECLARE SOLIDAIRE de tous les peuples opprimés par le fascisme, mais persiste à penser que pour les libérer, barrer la route au fascisme en France et faire reculer la guerre, la classe ouvrière française ne doit pas faire l'« Union sacrée » avec sa bourgeoisie qui prépare la guerre impérialiste et, à l'intérieur, laisse s'armer les fascistes (cagoulards); mais, au contraire, doit mener contre elle une lutte de classe sans merci par l'action directe :

1° Pour l'application et le maintien des lois sociales (quarante heures);

2° Pour l'application de l'échelle mobile des salaires, établie sur les indices syndicaux;

3° Contre le « statut moderne du travail » et pour le contrôle ouvrier;

4° Contre la non-intervention en Espagne et pour le soutien effectif de nos camarades en lutte contre le fascisme.

RECLAME, pour l'application de ces mots d'ordre, l'indépendance de la C.G.T. et le respect de la démocratie ouvrière.

UNION LOCALE DE TROUVILLE-DEAUVILLE

Le Conseil de l'Union locale de Trouville, réuni Maison des Syndiqués, le samedi 19 mars 1938, et après examen des événements présents, met aux voix l'ordre du jour suivant, adopté à l'unanimité :

« L'U. L. de Trouville, rappelant que la C.G.T. est l'organe du mouvement ouvrier pour l'abolition du salariat et que notre seule lutte à mener est la lutte de classe;

« S'OPPOSE A TOUTE UNION SACREE POUR LA GUERRE, S'OPPOSE A TOUTE GUERRE, MEME IDEOLOGIQUE, CELLE-CI N'ETANT QUE LE MASQUE DE LUTTES IMPERIALISTES;

« Demande l'emploi effectif par les organisations syndicales mondiales, pour arrêter la puissance agressive de tous les fascismes, de l'embargo sur les matières premières nécessaires à la guerre, pétrole et mazout. Pour la France, le fer de Brie;

« En contre-partie, demande la convocation d'une conférence mondiale pour la répartition équitable des matières premières et des territoires de peuplement.

« Si, malgré tous ces efforts, la mobilisation était décrétée, demande l'application de la grève générale et du sabotage.

« Invite les ouvriers de toutes les nations à voter le même ordre du jour ».

Pour l'Union Locale :
Le Bureau.

LA SECTION DEPARTEMENTALE DES INSTITUTEURS DE LA SEINE

Fidèle au Front populaire et à l'engagement pris devant les masses au moment des élections législatives, se refuse à participer à une union dite « nationale », réalisée uniquement au profit d'une classe décidée à sauver le privilège de l'argent, de la spéculation et de la corruption.

LA COMMISSION DE L'UNION INTERSYNDICALE DES TRAVAILLEURS DE L'ALIMENTATION DE LILLE

Déclare tout d'abord : se refuser à toute union sacrée, sous quelque forme ou étiquette qu'elle se présente;

Considère, en effet, que la défense nationale est incompatible avec l'intérêt des travailleurs dans le régime capitaliste;

Les travailleurs ne peuvent défendre ce régime qui n'engendre que crises économiques, misères et mort;

Constate que dès le temps de paix, les sacrifices demandés au nom de l'intérêt supérieur du pays, ne visent qu'à atteindre les avantages conquis par la classe ouvrière organisée.

REGION DE LA COTE-D'OR NOTRE PROPAGANDE

Les camarades chargés de défendre la motion G.R. sont priés d'envoyer le résultat du vote des différentes sections au responsable de la région : Lucien Hérad, 1, rue Th.-de-Bèze, Dijon.

Prière aux camarades qui diffusent les « Cahiers Rouges » d'envoyer le montant des ventes au camarade Giboulot, 3, rue de Montchapet, Dijon.

Et de signaler les nouveaux abonnements à Madeleine Hérad.

Les demandes de réunion et toutes les informations concernant la G.R. doivent être adressées à Lucien Hérad.

Deux mots à André Chatignon : S'il a un si grand désir de « récidiver », qu'il vienne le faire dans la Côte-d'Or. Il trouvera à qui parler!...